

DL mathématiques n°16

Réponses

Pour tout $n \geq 1$. On considère la matrice $K_n \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $(K_n)_{i,i+1} = i$, pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $(K_n)_{j+1,j} = -n-1+j$ et dont tous les autres coefficients sont nuls. On a donc :

$$K_1 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad K_2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 2 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}$$

1. Déterminer les valeurs propres et les vecteurs propres de K_1 . Cette matrice est-elle diagonalisable sur \mathbb{R} ? Sur \mathbb{C} ?

RÉPONSE:

En utilisant un déterminant

Les valeurs propres de K_1 sont i et $-i$

Puis

$$E_i = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ i \end{pmatrix} \right) \text{ et } E_{-i} = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ -i \end{pmatrix} \right)$$

Cette matrice réelle n'admet aucune valeur propre réelle, elle n'est pas diagonalisable dans \mathbb{R} , elle admet deux valeurs propres complexes distinctes, elle est donc diagonalisable dans \mathbb{C} .

✿

2. Écrire une fonction K en Python qui prend en entrée un entier n et qui renvoie la matrice K_n .

RÉPONSE:

```
import numpy.linalg as la
import numpy as np
def K(n):
    M=np.zeros([n+1,n+1])
    for i in range(0,n): # attention décalage
        M[i][i+1]=i+1

    for j in range(0,n):
        M[j+1][j]=-n-1+j+1
    return M
```

Remarque : Le module `numpy` autorise deux syntaxes pour accéder à l'élément en position i, j

- $M[i][j]$ c'est aussi la syntaxe utilisée lors qu'une matrice est représentée par une liste de liste.
- $M[i, j]$ syntaxe proche de celle utilisée en mathématiques



3. Utiliser la fonction précédente et la fonction `eigvals` du module `numpy.linalg` pour déterminer les valeurs propres de K_n pour $n \in \llbracket 1, 10 \rrbracket$. Que peut-on conjecturer?

RÉPONSE:

```
for n in range(1,11):
    print(la.eigvals(K(n)))
```

Qui affiche

```
[0.+1.j 0.-1.j]
[-4.44089210e-16+2.j -4.44089210e-16-2.j 2.35304824e-16+0.j]
[2.79049656e-104+3.j 2.79049656e-104-3.j 1.11022302e-016+1.j
1.11022302e-016-1.j]
[ 2.16840434e-19+4.j 2.16840434e-19-4.j -5.20527246e-28+0.j
0.00000000e+00+2.j 0.00000000e+00-2.j]
[-1.11022302e-16+5.j -1.11022302e-16-5.j 2.22044605e-16+3.j
2.22044605e-16-3.j -6.74700668e-80+1.j -6.74700668e-80-1.j]
[-4.85722573e-16+6.j -4.85722573e-16-6.j 0.00000000e+00+4.j
0.00000000e+00-4.j 4.15387251e-21+0.j 0.00000000e+00+2.j
0.00000000e+00-2.j]
[ 0.00000000e+00+7.j 0.00000000e+00-7.j -2.22044605e-16+5.j
-2.22044605e-16-5.j 0.00000000e+00+1.j 0.00000000e+00-1.j
-2.22044605e-16+3.j -2.22044605e-16-3.j]
[ 1.66533454e-16+8.j 1.66533454e-16-8.j 7.77156117e-16+6.j
7.77156117e-16-6.j 0.00000000e+00+4.j 0.00000000e+00-4.j
5.02046287e-20+0.j -1.11022302e-16+2.j -1.11022302e-16-2.j]
[-7.77156117e-16+9.j -7.77156117e-16-9.j 4.44089210e-16+7.j
4.44089210e-16-7.j -8.88178420e-16+5.j -8.88178420e-16-5.j
1.11022302e-16+1.j 1.11022302e-16-1.j 2.22044605e-16+3.j
2.22044605e-16-3.j]
[ 5.55111512e-16+10.j 5.55111512e-16-10.j 0.00000000e+00 +8.j
0.00000000e+00 -8.j 4.44089210e-16 +6.j 4.44089210e-16 -6.j
-3.33066907e-16 +4.j -3.33066907e-16 -4.j 9.81704710e-20 +0.j
0.00000000e+00 +2.j 0.00000000e+00 -2.j]
```

Pour bien interpréter le résultat il faut

- Se rappeler que la notation j des physiciens est utilisée pour un nombre i vérifiant $i^2 = -1$.
- Les calculs donnent des valeurs approchées, il faut bien faire attention au puissances de 10 très négatives.

Il semblerait que

- (a) $\text{Sp}(K_1) = \{-i, i\}$
- (b) $\text{Sp}(K_2) = \{-2i, 0, 2i\}$
- (c) $\text{Sp}(K_3) = \{-3i, -i, i, 3i\}$
- (d) $\text{Sp}(K_n) = \{-ni, \dots, -(n-2)i, \dots, ni\}$



4. On se propose de montrer la conjecture faite dans la question précédente. On note $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ l'espace vectoriel des fonctions de \mathbb{R} vers \mathbb{C} et V_n le \mathbb{C} -sous-espace vectoriel engendré par la famille de fonctions $\mathcal{B}_n = (f_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ définies par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f_k(x) = \cos^{n-k}(x) \sin^k(x)$$

On considère l'application φ_n définie pour tout $f \in V_n$ par $\varphi_n(f) = f'$

- (a) Soient $(\lambda_0, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{C}^{n+1}$ et $x \in]-\pi/2; \pi/2[$. Montrer que

$$\lambda_0 f_0(x) + \dots + \lambda_n f_n(x) = 0 \quad \text{si, et seulement si,} \quad \lambda_0 + \lambda_1 \tan(x) + \dots + \lambda_n \tan(x)^n = 0$$

RÉPONSE:

Il suffit de multiplier ou de diviser par $\cos^n(x)$ qui n'est jamais nul sur l'intervalle $]-\pi/2; \pi/2[$

*

- (b) En déduire que la famille \mathcal{B}_n est une base de V_n et la dimension de V_n .

RÉPONSE:

Par définition la famille \mathcal{B}_n est une famille génératrice de V_n .
Soit $\lambda_0, \dots, \lambda_n$ des complexes tels que

$$\forall x \in]-\pi/2; \pi/2[\quad \lambda_0 f_0(x) + \dots + \lambda_n f_n(x) = 0$$

D'après la question précédente cela implique

$$\forall x \in]-\pi/2; \pi/2[\quad \lambda_0 + \lambda_1 \tan(x) + \dots + \lambda_n \tan(x)^n = 0$$

Comme \tan induit une bijection de $]-\pi/2; \pi/2[$ dans \mathbb{R} on obtient

$$\forall X \in \mathbb{R} \quad \lambda_0 + \lambda_1 X + \dots + \lambda_n X^n = 0$$

La fonction polynomiale est nulle donc tous coefficients sont nuls

$$\lambda_0 = \dots = \lambda_n = 0$$

On a donc montré que la famille \mathcal{B}_n est libre dans $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{C})$.

La famille \mathcal{B}_n est une base de V_n et la dimension de V_n est $n+1$.

Remarque : on peut aussi utiliser un argument qui utilise le nombre maximum de racine pour un polynôme de degré fixé.

*

- (c) Montrer que φ_n est un endomorphisme de V_n et déterminer sa matrice dans la base \mathcal{B}_n .

RÉPONSE:

D'après le cours de terminale φ est une application linéaire
On calcule aussi que

$$\forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket \quad \varphi(f_k) = -(n-k)f_{k+1} + kf_{k-1}$$

$$\varphi(f_0) = -f_1 \quad \varphi(f_n) = nf_{n-1}$$

Remarque : on peut écrire

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket \quad \varphi(f_k) = -(n-k)f_{k+1} + kf_{k-1}$$

en considérant que $0f_{-1} = 0$ est la fonction nulle

On constate que l'image de tous les vecteurs de \mathcal{B}_n sont dans V_n ce qui implique, pour une application linéaire que l'image de tous vecteur de V_n est dans V_n

φ est un endomorphisme de V_n

Les calculs précédents permettent d'affirmer que

$$\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\varphi) = K_n$$

★

(d) Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ on note g_k la fonction définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad g_k(x) = \exp(i(n-2k)x)$$

Justifier que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $g_k(x) = (\cos(x) + i \sin(x))^{n-k} (\cos(x) - i \sin(x))^k$.

RÉPONSE:

Soit x réel

$$\begin{aligned} g_k(x) &= \exp(i(n-2k)x) \\ &= \exp(i(n-k)x) \exp(-ikx) \\ &= (\exp(ix))^{n-k} (\exp(-x))^k \\ &= (\cos x + i \sin x)^{n-k} (\cos(-x) + i \sin(-x))^k && \text{Moivre} \\ &= (\cos x + i \sin x)^{n-k} (\cos(x) - i \sin(x))^k && \text{parités de sin et cos} \end{aligned}$$

$\boxed{\text{Pour tout } x \in \mathbb{R}, \quad g_k(x) = (\cos(x) + i \sin(x))^{n-k} (\cos(x) - i \sin(x))^k.}$

★

(e) En déduire que pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, g_k appartient à V_n . *Indication :* On pourra utiliser sans le justifier que $\left(\sum_{j=0}^{n-k} a_j \right) \left(\sum_{l=0}^k b_l \right) = \sum_{j=0}^{n-k} \sum_{l=0}^k a_j b_l$.

RÉPONSE:

Soit $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ fixé (les deux autres cas ressemblent à celui ci) pour x réel fixé

$$\begin{aligned}
 g_k(x) &= (\cos(x) + i \sin(x))^{n-k} (\cos(x) - i \sin(x))^k \\
 &= \left[\sum_{\ell=0}^{n-k} \lambda_\ell \cos^{n-k-\ell}(x) \sin^\ell \right] \left[\sum_{h=0}^k \mu_h \cos^{k-h}(x) \sin^h \right] \quad \text{coefficients issus du Binôme de Newton} \\
 &= \sum_{\ell=0}^{n-k} \sum_{h=0}^k \lambda_\ell \mu_h \cos^{n-(\ell+h)}(x) \sin^{\ell+h} \\
 &= \sum_{\ell=0}^{n-k} \sum_{h=0}^k \lambda_\ell \mu_h f_{n-(h+\ell)}
 \end{aligned}$$

On a donc démontré que g_k est une combinaison linéaire des vecteurs de la famille \mathcal{B}_n .

Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, g_k appartient à V_n .

Remarque : Il n'est pas nécessaires d'exprimer les coefficients dans les sommes précédentes, seul est pertinent le fait qu'ils soient complexes

★

(f) En déduire les valeurs propres de φ_n puis celle de K_n .

RÉPONSE:

Soit k fixé

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad g_k(x) = \cos((n-2k)x) + i \sin((n-2k)x)$$

On calcule¹

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad g'_k(x) = (n-2k) \left(-\sin((n-2k)x) + i \cos((n-2k)x) \right)$$

donc

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad g'_k(x) = i(n-2k) \left(i \sin((n-2k)x) + \cos((n-2k)x) \right)$$

et finalement

$$\varphi(g_k) = (n-2k)g_k$$

g_k n'étant pas la fonction nulle

$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, g_k est un vecteur propre de φ associé à la valeur propre $(n-2k)$

On a trouvé $n+1$ valeurs propres (complexes) distinctes deux à deux et φ est endomorphisme d'un espace de dimension $n+1$, il ne peut pas y en avoir d'autres.

$\text{sp}(\varphi) = \text{sp}(K_n) = \{(n-2k)i / k \in \llbracket 0, n \rrbracket\}$

★

1. On peut aussi prolonger à l'exponentielle complexe les règles de calculs connues

(g) La matrice K_n est-elle diagonalisable sur \mathbb{C} ?

RÉPONSE:

Oui car $K_n \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{C})$ et elle admet $n+1$ valeurs propres distinctes deux à deux



(h) Déterminer pour quelle valeur de n , la matrice K_n est inversible.

RÉPONSE:

Une matrice est inversible si et seulement si 0 n'est pas une de ses valeurs propres.

K_n est inversible si et seulement si n est impaire



(i) Lorsque K_n n'est pas inversible, déterminer une base du noyau.

RÉPONSE:

Si n est pair $n=2\ell$ alors la matrice n'est pas inversible et une base du noyau est formée par un vecteur propre de K_n associé à la valeur propre 0, c'est la matrice des coordonnées de g_ℓ .

Or $g_\ell(x) = \exp(i \times 0 \times x) = 1$

$$\begin{aligned} g_\ell(x) &= (\cos^2(x) + \sin^2(x))^{n/2} \\ &= \sum_{k=0}^{n/2} \binom{n/2}{k} \cos^{2k}(x) \sin^{n-2k}(x) \end{aligned}$$

Une base de K_n est la matrice colonne dont mes coefficients d'indice pair sont nuls et le coefficient d'indice $2k$ vaut $\binom{n/2}{k}$.

